Ferney en mémoire

EXPOSITION
Avril/Mai **2019**

Commerçants et artisans

Association Ferney en mémoire

Du jeudi **04.04**
au jeudi **09.05**

Vernissage
jeudi **04.04**, 18h

Salle des Colonnes
Mairie de Ferney-Voltaire

Informations : 06 42 77 56 11
www.ferney-voltaire.fr

Chez **la Mimi**

« On allait prendre un verre et taper le carton chez la Mimi, pousser les boules chez Dudu, chercher un paquet de Gauloises chez Dalouès, acheter une carte de bus CGTE chez la mère Anthoine, retrouver les copains chez la Bidulette, jouer aux quilles chez Emery, faire terrasse chez Asta, siroter un porto chez Blandin.

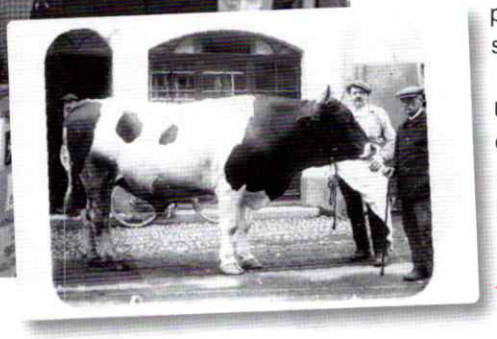
On observait les étrangers installés aux tables locales et parfois, on y allait même fêter un anniversaire ou partager un banquet. Du simple estaminet comme le Voltaire ou les Grillades, jusqu'au luxe du Capucin Gourmand ou du Pirate, en passant par les œufs au jambon de Madame Arbez, ou les huîtres et les moules de Micheline, il y en avait pour toutes les bouches et toutes les bourses. »

Éloge **du bistrot**

À Ferney, hormis l'église et le temple pour les fidèles, le bistrot a toujours été le lieu de toutes les convivialités, de toutes les émotions, de toutes les confidences, de tous les partages et de toutes les retrouvailles. C'est au bistrot qu'on prenait des nouvelles des uns et des autres, avant ou après être passé à la fruitière où, autour des boilles de lait apportées par les nombreux paysans, se racontaient naissances, décès et petites histoires villageoises.

Alors que Ferney comptait à peine mille habitants, plusieurs dizaines de bistrots émaillaient ses quartiers. Ici se retrouvaient les contrebandiers, fiers d'avoir déjoué la sagacité des douaniers pour passer quelques centaines de grammes de tabac ou de café. Là se réunissaient la fanfare, le football, les pompiers ou la gymnastique.

Les bistrots étaient l'âme de Ferney. Ils en étaient aussi le passage obligé. Si des dizaines d'employés d'IOS, venus des quatre coins du monde et baragouinant à peine quelques mots de français, ont pu se sentir immédiatement Ferneysiens, c'est grâce aux bistrots et à leur mystère.



Chez **la Tonton**

Chez la Tonton, de son vrai nom Madeleine Eisen-Mivelle, comme chez Constant Roux, on trouvait tout. Des biscuits Brun, des bonbons Becco, des rouleaux ou des bâtons de réglisse, des pastilles de zan, des cornets-surprise, des boudoirs, du café, du thé, du riz, des pâtes, des haricots secs, quelques conserves de petits pois ou de sardines, de l'huile d'arachide, du sirop de grenadine, de la bière en litres, du Kiravi Valpierre rouge à 12,5 degrés... À deux pas, pour autant qu'il ne soit pas au bistrot, on trouvait sandales et belles chaussures chez Alexandre Drescher.

Un peu plus bas, sur l'autre trottoir, quatre bouchers et charcutiers se disputaient la clientèle tout en se prêtant la main : Roch, Verne, Pasquet, Dupraz. Au printemps, on pouvait même admirer sur pied le bœuf de Pâques avant d'acheter son rôti.

Le pain **et le journal**

Près de la fontaine, on prenait son pain chez Dubouchet ou chez Brun, qui ouvrait dès six heures du matin mais où les fêtards pouvaient à toute heure, de retour du bal du samedi, éponger à coups de croissants chauds les excès de la nuit.

Au petit matin, on se procurait chez Chaffard *Le Dauphiné* ou *Le Progrès*, dont les ventes explosaient avec les résultats sportifs ou scolaires, les élections municipales et les faits divers.

Aux achats du quotidien s'ajoutaient les acquisitions plus rares et plus coûteuses, vélos, motos, automobiles, réfrigérateurs, postes de TSF, tourne-disques et, plus tard, téléviseurs. Les voitures, encore rares, revenaient régulièrement au garage pour entretien périodique ou réparations impératives. Certains garagistes faisaient aussi taxi mais ils n'étaient pas les seuls, confrontés à la concurrence de bistrotiers et de commerçants en tous genres.

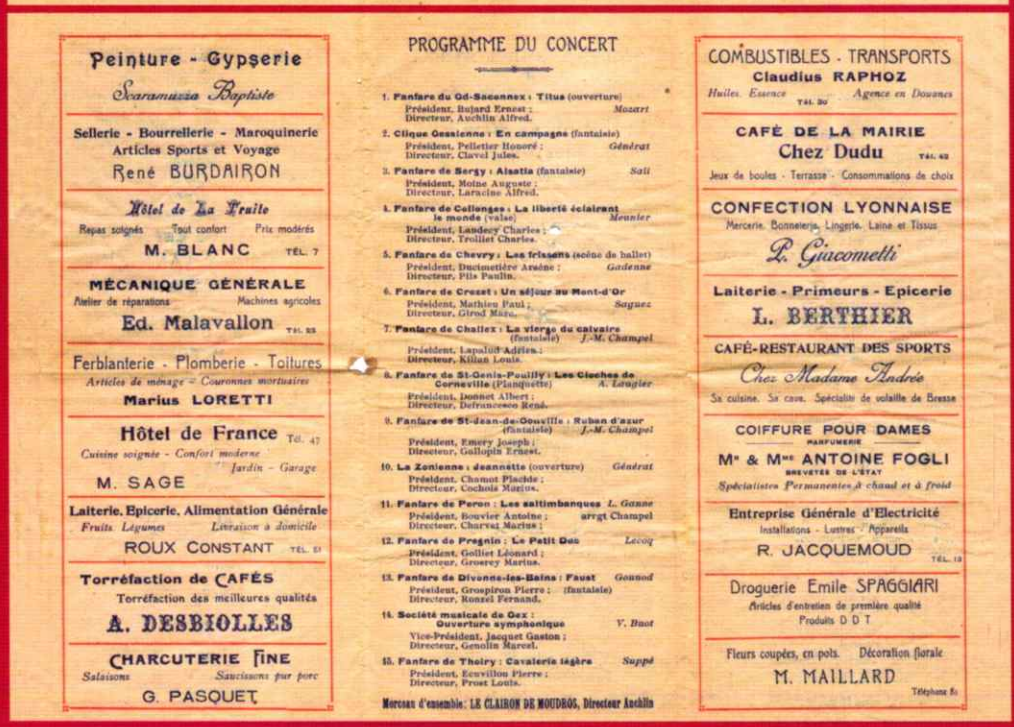
Nombre de commerces ont disparu. Certains se sont maintenus, changeant régulièrement d'enseigne ou de propriétaire. Plus rares, quelques entreprises ont perduré pendant des décennies. Seules deux d'entre elles existent encore, le garage Dunand et la maison Sagne, propriété de la même famille depuis près d'un siècle, qui vendit d'abord pendules, bijoux, radios à lampes et électrophones, dans la Grand'rue, avant d'évoluer, avenue Voltaire, vers l'électro-ménager, la télévision et les antennes satellites. Quatre générations, une véritable saga ferneysienne.

Quelques petits métiers appartiennent définitivement au passé : le tailleur, la sage-femme, le taupier, la livreuse de bouteilles de gaz. Cordonniers dans la rue de Meyrin, Victor Barge puis son fils Romolo tinrent, pendant des décennies, leur minuscule échoppe d'où s'échappaient les rythmes saccadés du marteau et les senteurs de la colle.

Pour bâtir ou réparer, personne n'aurait imaginé faire appel à une quelconque entreprise extérieure. D'ailleurs, il n'y en avait pas. On trouvait sur place tous les corps de métiers, maçons, menuisiers, charpentiers, plombiers, électriciens. Sans oublier Virgile Rosa, qui fit l'acquisition de sa première pelle mécanique dans les années cinquante.

Des recettes pour demain

En un demi-siècle, la population ferneysienne a été multipliée par dix. Prés et jardins ont fait place à des ensembles immobiliers qui privilégient le confort et oublient la convivialité. Le centre-ville reste encore presque intact, bistrots et restos résistent plutôt bien aux assauts des nouveaux venus. La vie a changé parce que les habitudes ont changé mais l'atmosphère villageoise palpite encore. Avec les mobilités douces, les limitations de l'automobile et l'évolution des pratiques commerciales, elle pourrait même reprendre vigueur.

Loin de se limiter à un regard nostalgique sur le passé, cette exposition pourrait donc préfigurer quelques-unes des recettes susceptibles de nous aider à revivre ensemble.

Une exposition **et un livre**

Comme chaque année, un livre est en vente au prix de 30 €. Consacré aux anciens commerçants et artisans de Ferney, il est disponible à l'Office de Tourisme du Pays de Gex et à la Maison du Pays de Voltaire ainsi que dans les librairies ferneysiennes.

Exposition reprise **du jeudi 27 juin au 3 août 2019** à la **Maison du Pays de Voltaire**, 26 Grand'rue, et accessible le soir de la Fête à Voltaire.

Autres reprises à l'**Espace Candide** et au **Clos Chevalier** aux dates figurant sur le site de Ferney en mémoire.

Contact : info@ferney-en-memoire.fr — 06 42 77 56 11 — ferney-en-memoire.fr
Facebook : ferneyenmemoire

www.bienvenue-sur-mars.fr - © Ferney en mémoire